

Petite annonce, grand effet

Ulysse a huit propriétaires venus d'horizons divers. Il y a les gens du sérail comme Michel Gassel, Hervé Couzon de l'Écurie des Pommiers (Rieussec), mais aussi un agréeur agricole du Loiret au revenu modeste, tout heureux d'avoir trouvé sa Pénélope.

Il y a quatre ans, Michel Barriet, la cinquantaine, célibataire endurci, éprouve beaucoup d'intérêts à la lecture d'une petite annonce parue dans un quotidien national. Il est vrai qu'elle est alléchante, un brin excitante, pleine de promesses puisqu'y est écrit Love, un mot anglais aussi connu à New York qu'à Rouperroux-le-Coquet. Michel prend contact avec son dépositaire, loin de s'imaginer qu'elle va remplir sa vie d'émotions fortes. Certes, des histoires comme celle-ci, le quotidien en est truffé. Mais ne vous y trompez pas, l'objet du désir n'a pas deux mais quatre jambes.

► De la fosse aux loges

Le dépositaire de l'annonce se nomme Michel Gassel, l'animateur principal de la structure Normandie Trot, le quotidien n'est autre que notre titre et l'objet du désir se nomme Ulysse. Michel Barriet a la bouille de cette France rurale, un physique de terrain, à mille kilomètres des pages glaciales des magazines de mode. Toutefois, n'allez surtout pas croire qu'il n'est pas à son aise dans ce salon Uranie de Vincennes, un endroit, il est vrai, ayant surepoussé les "m'as-tu-vu de tous poils". Le gaillard à la moustache bien taillée fait face à Pierre Levesque, un personnage, un Président de la République, un chanteur vedette comme il dit les yeux pleins de bonheur. "Imaginez-vous qu'avant de devenir l'un des huit propriétaires d'Ulysse, ma place à Vincennes, ce n'était pas les loges, mais la fosse,



Michel Barriet est l'heureux copropriétaire d'Ulysse, lauréat du Prix de Normandie. Photo : Scoop Dyga

l'autre côté de la barrière avec le grand public...."

► Continuer l'aventure

L'homme trinqué, heureux comme Ulysse ayant fait un long voyage, mais ses pieds collent toujours à la moquette et son esprit n'est pas dans les lustres. C'est arrivé comme cela ; un coup de chance. Michel Barriet suit les chevaux, surtout les trotteurs depuis sa jeunesse. Agréeur dans une coopérative agricole du Loiret, à Châtillon-Colligny, il était évidemment loin de connaître une partie de son destin de propriétaire lorsqu'il arpentait les champs de courses aujourd'hui disparus d'Aubigny-sur-Nère, de la Guerche-sur-l'Aubois. "J'ai toujours rêvé d'être propriétaire, mais lorsque ton salaire mensuel se situe dans la fourchette des 1.500 euros, tu ne dois pas être gourmand, tout en pensant que cela n'arrivera jamais. Disons aussi que tout s'est bien enchaîné. Il y a 4 ans, des placements d'argent sont arrivés à terme. Et, puis j'étais

libre de mon choix, n'ayant pas de femme pour me freiner comme cela arrive à certains. J'aurais pu réinvestir en banque, mais finalement, j'ai répondu favorablement à l'annonce de Michel, me rendant acquéreur pour 10% d'Ulysse, déboursant 15.000 euros... Je reconnais aussi avoir eu de la chance, d'autres gens en ont eu beaucoup moins que moi au travers de cette démarche chez d'autres courtiers..." Plus que jamais Michel Barriet se dit prêt à continuer l'aventure, d'autant que son capital devrait grossir avec la syndication prochaine de la carrière d'étalon d'Ulysse. Histoire de diversifier son plaisir, il s'est aussi rendu acquéreur d'une part dans l'écurie RMC sans se soucier du rendement escompté, après avoir aussi pris des intérêts dans la carrière de reproducteur de Rocklyn, alors peu en vogue. Maintenant, faisons-lui confiance pour résister aux chants des sirènes...

■ F. TH.